

Les oeuvres Architecturales turques d'Iznik

SAİM ÜLGEN

La ville d'Iznik présente au point de vue de l'architecture turque, une importance égale à celle de *Bursa*, d'*Edirne* et d'*Istanbul*. Il faudrait rechercher à *Iznik* plutôt qu'à *Bursa*, l'origine du style de l'art qui a pris naissance dès les premiers jours de l'époque des Turcs - Ottomans. Nous étudierons ici les œuvres architecturales de cette ville, sous la dénomination «Ecole d'Iznik du style de *Brousse*».

Le but de cet article est de placer sous les yeux des observateurs les œuvres architecturales qui ornent une ville et qu'on a négligé d'étudier dans leurs détails, malgré qu'elles intéressent l'histoire de l'architecture turque.

Il existe beaucoup d'œuvres fournissant l'élément nécessaire à l'étude de l'histoire, l'archéologie, et la situation géographique d'Iznik. Cependant, ces ouvrages ne se sont pas spécialement arrêtés sur les monuments turcs pour nous les faire connaître entièrement. Donc, afin de connaître ces œuvres dont nous expliquons ici les détails architecturaux, il est nécessaire d'étudier l'article rédigé en langue turque.

Les œuvres architecturales turques qui existent aujourd'hui à Iznik peuvent être classées dans l'ordre ci-dessous (Plan 1-2):

LES MOSQUÉES

1 -- Mosquée *Aya Sofia* - Construite au IV^e siècle ap. J. C. transformée en mosquée au XIV et au XVI siècles.

2 -- Tcharchi Mesdjidi - l'an 374 de l'hégire - 1334 de l'ère chrétienne.

3 -- Mesdjid, mausolée et imaret de Hadji Hamza. L'an 746 de l'hégire - 1345 de l'ère chrétienne.

4 -- Yechil Djami. l'an 780 - 794 de l'hégire 1379 - 1393; de l'ère chrétienne.

5 -- Mosquée et mausolée Cheich Kutbed-Din. IX^e siècle de l'hégire. XV^e siècle de l'ère chrétienne.

6 -- Mosquée Machmoud Tchélébi, l'an 846 de l'hégire - 1412 de l'ère chrétienne.

7 -- Mosquée, mausolée et couvent Ech-réfi - Roumi. Début du XVI^e siècle.

DES MAUSOLÉES

8 -- Ustu Atchik Kumbedi (coupole découverte) début du XIV^e siècle e. c.

9 -- Mausolée Reihan: début du XIV^e siècle e. c.

10 -- Mausolée Tchandarli Hayreddine Pacha, l'an 780 - 800 de l'hégire - 1370 e. c.

11 -- Mausolée et imaret de Tchandarli Ibrahim Pacha l'an 830 de l'hégire - 1427 e. c.

13 -- Divers tombeaux. XI^e, XII^e et XIII^e siècles.

LE MEDRESSÉ

14 -- Medressé de Sulciman Pacha, début de XIV^e siècle.

LES ÎMARETS

15 -- Îmaret de Nilufer Hatoun, l'an 790 de l'hégire 1389 e. c.

16 -- Îmaret et mausolée de Yakoub Tchélébi XIV^e siècle.

LES BAINS PUBLICS

17 -- Bain situé sur la route d'Istanbul (bain d'Ismaïl bey?) début du XIV^e siècle.

18 -- Bain Hadji Hamza, XI^e et XII^e siècles.

19 -- Le grand bain. XVI^e siècle.
(Mosquée *Aya Sofia*)

IV siècle de l'ère chrétienne
(Fig. : 3-8).

Cette mosquée est un monument archéologique resté au fond du bazar d'İzник et qui présente aujourd'hui l'aspect d'un squelette de quatre murs. Sa situation est bonne. Lors des fouilles qui ont été effectuées en 1935, par le Dr. Schneider au nom de l'*Institut allemand d'archéologie* à Istanbul les fondations principales de la mosquée ont été mises au jour, à 2 m. de profondeur à partir du niveau actuel du sol. La mosquée a été construite en forme de basilique, la partie supérieure en bois. Voici les modifications que les turcs y ont apportées au XVI^e siècle.

1 — Un autel a été construit. Certaines fenêtres ont été obstruées et certaines autres rétrécies, afin de donner plus de solidité aux murs.

2 — Les colonnes qui séparaient les côtés et la partie centrale ont été enlevées pour être remplacées par des grands arcs, ce qui a permis d'établir une parfaite communication entre les trois parties.

3 — Un minaret a été ajouté.

Ainsi que cela est remarqué sur le plan et sur la coupe ci-annexés, ces parties s'y trouvent représentées séparément. Les dessins de Cornelius Gurlitt ont été également insérés afin de servir à la comparaison.

Tcharchi mesdjidi : (Fig. : 9 - 11 A)

L'an 734 de l'hégire - 134 de l'ère chrétienne

Cette mosquée est un édifice construit dans le bazar d'İzник sur un plan carré, au tambour élevé, au plafond voûté et ayant un endroit dit son cemaat mahalli.

La partie extérieure de la construction est en moellons, et la voute est en briques. La couverture de la coupole est en briques plates. Le tambour qui supporte la coupole est divisé intérieurement en losanges et fortifié à l'aide de quatre contreforts triangulaires disposés sur les quatre angles extérieurs. Le centre de la coupole a été élevé sur la surface supérieure du tambour et l'on a essayé de réduire au minimum le nombre des contreforts obliques latéraux. Mais ici ces contreforts sont trop saillant. Nous constatons que cet élément technique prend un as-

pect plus fin dans la construction du *Yechil Djami* et qu'il disparaît complètement dans celle de la mosquée Mahmoud Tchélébi.

Ce mesdjid est l'un des plus anciens monuments en pierre datant de la période des *Turcs Ottomans* et ayant conservé son épigraphe.

On peut voir sur cette œuvre les caractères du style de Bursa et de l'école d'İzник. Le bâtisseur est un certain Hadji Ezinbey fils de Mahomed. On en ignore l'architecte. D'après l'épigraphe elle a été construite en 734 de l'hégire - 1334 de l'ère chrétienne, soit quatre années après la conquête d'İzник, pendant le règne d'Orhan Gazi.

3 — Le Mesdjid, le Mausolée et l'Imaret de *Hadji Hamza* (Fig. : 12-13)

(l'an 746 de l'hégire-1345 de l'ère chrétienne de l'ère chrétienne.

Certaines raisons nous déterminent à citer ici cette œuvre qui n'existe plus aujourd'hui. Nous ne possédons aucun détail quant à son épigraphe et son architecte. Nous savons seulement que le mausolée avait été construit dans un style rappelant celui des seldjoucides, avec une toiture conique en forme de coupole.

La construction de cette œuvre a été comandée par Hadji Hamza İbn Erdenchah (ou *Erdemchach*) à un architecte nommé Hadji Ali qui l'a bâtie en l'an 746 - 750 de l'hégire, 1345 - 1349 de l'ère chrétienne.

4 — *Yechil Djami* (Fig. : 14-31)

l'an 780 - 791 de l'hégire - 1379 - 1390

ap. J. -C.

Cette mosquée est l'un des édifices ayant une place très importante dans l'histoire de l'architecture turque. Construite sur un plan rectangulaire elle possède une colonnade, ajoutée à l'entrée principale, pour son cemaat mahalli. Les éléments architecturaux et la perfection technique qu'elle possède sont dignes d'être qualifiés de chef-d'œuvres parmi les œuvres de l'école d'İzник du style de Brousse. La main d'œuvre est magnifique. La

partie extérieure est recouverte de pierres jaunâtres taillées et les chambranles ainsi que les chapiteaux sont ornés de stalactites et ouvrés en marbre.

L'endroit réservé aux retardataires est orné de colonnes antiques de porphyre vert et de grès.

Le minaret est recouvert de faïences et la ceinture est en pièce unique et très originale.

L'architecte ne s'est pas soucié de symétrie dans les détails secondaires des éléments architecturaux. Des motifs isolés et des ornements ont été réalisés afin d'éviter les formes monotones susceptibles de fatiguer l'œil. Cet aspect asymétrique, loin d'être une mauvaise particularité représente le résultat d'une logique digne d'être étudiée très attentivement et qui répond aux conceptions artistiques modernes.

Les proportions architecturales telles que les lignes perpendiculaires y sont un peu grosses et courtes; toutefois, les formes horizontales sont plus harmonieuses et plus proportionnées. On constate que les proportions de volumes ont atteint un degré extraordinaire de perfection après ces premiers essais. Il importe donc de considérer cette œuvre remarquable, avant d'étudier les œuvres de Brousse.

D'après l'épigraphie, cette mosquée a été commandée en l'an 780 de l'hégire, par *Tcandarli Hayreddine* pacha, vézir de sultan Mourad I, à l'architecte *Hadjî Moussa*, qui l'a terminée en l'an 794 de l'hégire, soit dans 14 années. Les caractéristique de l'œuvre, donnent l'impression que l'architecte *Hadjî Moussa* était un artiste originaire de *Nighdé* ou de *Karaman* et qui a subi l'influence des écoles de *Sivas* et de *Nighdé* de l'architecture *Seldjouicide*.

5 — La mosquée et mausolée de *Cheich Koutbeddin* (Fig. : 32-32 A)

XVe siècle Ap. J. C.

C'est une petite mosquée à toiture. Les murs sont en pierre taillée. L'endroit réservé aux retardataires à trois colonnes et à

chapiteaux composites. L'usage de ces chapiteaux montre la valeur que les turcs attribuaient aux œuvres artistiques et la grande tolérance dont ils faisaient preuve.

La mosquée a été construite sur l'ordre de *Tcandarli Ibrahim Pacha*, un des vézirs du Sultan *Be Yazid II*. (an 902-905 H.) Ce qui est remarquable dans cette œuvre, c'est son minaret, contigu au mosquée et construit indépendamment de la mosquée. C'est un beau minaret, bâti avec des briques rouges à couverte. Les proportions sont beaucoup plus perpendiculaires et régulières. La mosquée en question est l'une des œuvres architecturales détruites lors de l'occupation hellénique. Actuellement elle est en ruine. Le mausolée est un monument en pierre et à coupole, sans épigraphie.

6 — *Mosquée Mahmoud Tchélébi*
(Fig. : 33 - 33B)

L'an 846 de l'Hégire - 1442 de l'ère chrétienne

Cette mosquée est l'une des dernières créations les plus parfaites de l'École *d'Iznik*. Elle est un modèle réduit du *Yéhil Djami*. Mais:

- 1 — La coupole ne comporte pas les mêmes contreforts, ajoutés pour empêcher le tambour de s'ouvrir.
- 2 — Le tambour de la coupole est abaissé.
- 3 — L'aspect extérieur de la coupole est plus bas qu'une demi-sphère.
- 4 — Le centre de la coupole a été abaissé dans l'intérieur du tambour, ajouté à la coupole.
- 5 — L'endroit réservé aux retardataires et les corniches supérieures de la mosquée ont été construits sur un même niveau, ce qui a évité une différence de nivellement.
- 6 — Le minaret s'élève au dessus de la toiture sans avoir brisé les corniches.
- 7 — Sur les coupoles on a laissé des vides inutiles et des cavités en forme de lanterne.
- 8 — Les ornements sont plus simples et les lignes droites sont prépondérantes.

9 — Les proportions de minaret ont pris une forme plus perpendiculaires.

La main d'œuvre est également solide et soignée. Le minaret a été construit avec des briques vernies à couverte, en couleur unique bleu turquoise.

La mosquée possède une pierre frontale. C'est un certain *Mahmoud Tchélébi* de la famille *Tchandarlılar* qui l'a fait construire pendant le règne de *Mourad II*, en 1442. On en ignore l'architecte.

7 — La mosquée et le mausolée *Echref-i-Roumi* XVIe siècle (Fig. : 34-38)

Cette œuvre architecturale est actuellement en ruine. Pendant l'occupation Hellénique, lorsque *Iznik* a été détruit, la mosquée fut la proie des flammes; il n'en reste plus que le minaret en brique. Ce dernier, qui est le résultat d'une main d'œuvre très soignée et qui comporte des ceintures de faïences, malgré qu'il soit haut, présente des grosseurs disproportionnées dans le sommet, dans le *petek* et dans le balcon. Les mausolée et du couvent étaient en bois. Ce qui a sauvé le minaret de l'incendie c'est que ce beau monument n'est contigu nulle part et présente l'aspect d'une tour indépendante du mur de la mosquée.

Il existe certaines œuvres où le minaret est indépendant de la mosquée. Nous pouvons citer comme exemple la mosquée *Cherh Koutbeddin* et la mosquée *Rustempacha* à *Sapandja*. Les faïences et les ornements de cette dernière étaient très importantes.

Les tombeaux qui se trouvent dans le cimetière de cette mosquée seront décrits dans le chapitre des pierres tombales.

8 — *Ustu Atchik Kunbedi*
début du XIVe siècle (Fig : 39-40)

Elle est située dans les champs hors des enceintes d'*Iznik* et de la porte de *Lefke*. C'est une œuvre qui se compose d'une coupole et de quatre supports qui la soutiennent. La forme de la construction est celle des premiers édifices turcs-ottomans.

Les arcs ont une forme circulaire

mais ils n'ont pas subi l'influence byzantine. Car l'édifice entier est une œuvre turque. L'épigraphe existe mais il est incomplet. Sous la coupole il y a deux tombes dont on ignore les occupants. La croyance populaire les attribue à *Sari Saltik*.

9 — Le mausolée *Reihan*
début de XIVe siècle (Fig. : 41 - 43)

Ce mausolée est situé hors de la porte de *Yeni Chéhir* et à une distance de 260 m. des enceintes. Nous n'avons pu trouver nulle part un renseignement quelconque au sujet de ce mausolée. Cette œuvre est particulièrement remarquable. Malgré qu'elle ne présente pas une grande valeur architecturale, elle possède des particularités bizarres qui l'ont qu'elle doit faire l'objet d'une étude à part.

Le monument en question qui a des rapports au point de vue de similitude avec les autres monuments qui existent dans la ville se diffère beaucoup par son architecture et sa construction.

1 — La coupole est relativement basse. 2. — Le tambour de la coupole est très élevé extérieurement et intérieurement. 3 — Elle est construite, avec des moellons et d'une manière irrégulière. 4 — Les briques forment deux rangées disposées sans soin. 5. — Les arcs des fenêtres sont circulaires et construits en pierre. 6. — Les allonges en briques forment deux rangées, interrompues par deux grosses rangées de pierre. 7. — Le rapport au point de vue architectural, entre les dimensions horizontales et les dimensions verticales n'est pas forte, la hauteur est beaucoup plus dominante. 8. — Les angles intérieurs sont en forme de trompe, aigus et arrondis. 9. — Le tambour de la coupole est arrondi à l'intérieur et non divisé. 10. — Les axes des fenêtres ne sont pas soignés. 11. — Les ornements en couleur qui se trouvent à l'intérieur sont en forme de fresque.

Devant toutes ces différences on peut supposer que cette œuvre a été réalisée par des ouvriers byzantins dirigés par un contre-maître turc.

10 — Le Mausolée de *Tchandarlı Hayrettin Pacha* (Fig. : 44 - 49)

L'an 780 - 800 de l'hégire; 139

de l'ère chrétienne.

Ce monument qui se trouve dans le cimetière, hors de la porte de Lefke, est une œuvre remarquable tant intérieurement qu'extérieurement. La construction est assez soignée date du début de XIV^e siècle. C'est une construction rectangulaire dont le plan comporte deux salles en forme carrée. Ces deux salles de forme carrée sont recouvertes de deux coupoles. La coupole de la salle Ouest est supportée par un tambour en forme de losange. Dans l'autre coupole, les pendentifs qui occupent les angles ont une forme triangulaire.

Cette œuvre qui n'est pas très remarquable au point de vue architectural, n'est pas moins un monument possédant certaines particularités. Mais les pierres tombales qui se trouvent à l'intérieur sont des pièces vraiment magnifiques.

11. — Mausolée et Imaret d'Ibrahim Pacha
(830 H. - 1427 ap. J. C.) (Fig. : 50 - 52)

Ce mausolée qui n'a aucune importance au point de vue architectural, n'est pas non plus une pièce soignée au point de vue de construction. La façade se trouve être gâtée par suite des réparations. Il n'y a que les pierres tombales qu'elles renferme qui présentent quelque valeur. L'imaret a été également détruit.

Le mausolée, renferme les restes de :

1 — Ahmet Pacha fils de Halil Pacha décédé au mois de Cheval, de l'an 832 H.

2 — Ibrahim Pacha fils de Haireddine Pacha, décédé en l'an 843 H.

3 — Fatma Hatun, fille de Ibrahim Pacha décédé en l'an 843 H.

4 — Saïde, décédé en l'an 847 H.

12. — Mausolée de Halil Pacha
(859 H. - 1455. ap. J. C.) (Fig : 53)

Le Mausolée est construit dans le bazar. La façade est en pierre taillée. Le monument ne présente pas une grande valeur architecturale. Il est recouvert d'une toiture

en bois. Toute fois les tombes qu'il renferme ont une grande valeur au point de vue artistique et historique. C'est Ibrahim Pacha, Vezir de Bayezid II qui l'a fait construire en secret pendant le règne de Fatih. Les emplacements de la mosquée et de l'imaret ont actuellement en état de terrain nu. Les vestiges n'y existent plus. Le Mausolée est plein de tombes renfermant les restes des membres de la même famille qui ont vécu après cette période.

13. — Les pierres tombales vues à Iznik.

(Fig. : 54 - 61A)

entre les XI^e, XIV^e et XVIII^e siècles

Nous retrouvons les tombes des membres de la famille Tcandarli, dans leur propre mausolée, dans le cimetière de la mosquée *Cheich Koutbeddin*; ainsi que dans le caveau de la mosquée *Mehmed Tchélébi*. La plupart des pierres tombales ont été cassées lors de l'occupation ennemie, mais tous sont des pièces ayant leur valeur au point de vue de forme et à celui d'art. Les pierres tombales de Hayreddin pacha, de Ali pacha et d'Ibrahim pacha en particulier sont des œuvres sans pareil tant au point de vue d'ouvrage qu'à celui de l'art calligraphique.

La plupart des pierres tombales qui se trouvent réunies dans le dépôt du musée installé dans l'imaret de Yakoup Tchélébi sont des pièces originales. Les deux tombeaux qui se trouvent dans le sépulcre de la mosquée Echerfi Roumi sont des pièces très importantes malgré qu'elles datent du XVIII^e siècle. Les photographies que nous ajoutons au texte démontrant très clairement l'importance au point de vue de la richesse de motifs et d'ouvrage de ces pierres qui peuvent servir d'exemple pour prouver que l'influence de tulipe et de baroque qui s'introduisent dans la conception turque de l'art classique ont été bien assimilés et nationalisés.

Si nous examinons attentivement les surfaces des murs de la tour qui se trouve à l'extrémité de l'espace situé entre la porte de *Yénichéhir* et du lac, nous verrons des pierres surmontées d'inscriptions. Ces pierres

sont les chapiteaux des catafalques seldjocides. Mais ces derniers se trouvent disposés sur une façade d'une raideur redoutable dont la vue nécessite des jumelles et où ils ont été disposés par les *Byzantins*, lors des réparations qu'ils y ont apportées.

Ces tombes appartiennent sans conteste aux turcs seldjocides qui vivaient à Iznik, entre 1081 et 1097.

14 — Médressé de *Suleiman pacha*

Début du XIV^e siècle (Fig. : 62 - 64)

Ce médressé délabré se trouve dans le quartier de *Maltépé*. C'est un édifice dont le plan est en forme de U et qui est disposé de manière à paraître symétrique, vu de l'extérieur. Il comporte 11 chambres et la salle d'études est installée au centre, inclinée vers un côté. Nous constatons que dans le vestibule, les piliers sont totalement remplacés par les colonnes. Les arcs et tous les autres détails présentent les caractères turcs. La construction qui n'est pas très soignée n'a pourtant subi l'influence d'aucun élément étranger. L'œuvre a été réalisée par *Suleiman pacha*, fils de *Orhan Ghazi*. C'est le premier médressé turc ottoman.

15 — L'imaret de *Nilufer Hatoun*

Fig. : 65 - 72 B)

(790 H. 1389 ap. J. C.)

L'an 790 H. 1389 de l'ère chrétienne

Ce grand imaret sis en face de *Yéchil Djami* est une œuvre très parfaite, célèbre par les nombreuses et très importantes particularités qu'elle possède dans l'histoire de l'architecture turque. Il est de l'école d'Iznik, du style de Brousse. On ignore son architecte, toutefois comme il a été construit dans les mêmes années que *Yéchil Djami*, il est probable qu'il soit l'œuvre de *Hadjimoussa*,

C'est, *Mourad I^{er}* qui l'avait fait construire pour la mémoire de sa mère *Nilufer Hatoun*.

La plus grande particularité de cette œuvre réside dans son plan qui présente une importance digne d'être étudiée comme un point caractéristique capital ayant pris place dans les caractères de tous les monuments turcs construits dans le style de Brousse. C'est là que la forme de plan remarquée dans les

mosquée de Brousse a été appliquée pour la première fois.

La construction qui comporte une rangée de pierres de taille et trois étages de briques a été réalisée très attentivement.

Trois rectangles occupent les trois côtés de la grande coupole principale. Ceux du côté Nord et Sud sont recouverts de larges arcs indentiques et celui du côté ouest par deux plus petites coupoles. Devant la porte principale on voit la partie voûtée avec coupole et colonnes soutenue par des colonnes et piliers. Les chapiteaux sont de belles œuvres turques.

Au dessus de la grande coupole centrale on remarque une grande lanterne disposée pour assurer l'aération et le dégagement des fumées.

Le diamètre de cette coupole est de 10 m. 30 cm. L'imaret ne comporte pas des fourneaux fixes en pierre. Il est certain que de nombreux brasiers et fourneaux portatifs ont été construits dans l'immeuble et que des cheminées spéciales pratiquées sur la coupole servaient à dégager la vapeur et la fumée.

16. — L'imaret et le mausolée

Yakoub Tchélébi

XIV^e siècle (Fig. : 73)

Cet imaret qui est un modèle réduit de celui de *Nilufer Hatoun*, présente toutefois certaines différences. La coupole sud domine la coupole centrale et le vestibule occupe toute la façade. La construction est en tout point identique. Devant cet immeuble il existe aujourd'hui un mausolée qui renferme un tombeau et dont les arcs sont obstrués par des murs en moellons. Il n'existe aucune épigraphe révélant que le tombeau en question renferme les restes de *Yakoub Thélébi*. Ce monument est actuellement en bon état et est utilisé comme dépôt du musée.

17. — *Bain* sur la route d'Istanbul

XIV^e siècle (Fig. : 74-84)

Cet immeuble très délabré et abandonné que nous rencontrons dans le terrain incendié sis sur la route qui mène de *Yéchil Djami* à la porte d'Istanbul, est un monument

digne d'être étudié aussi attentivement que le *Yechil Djami* et l'imaret de *Nilüfer Hatoun*. L'édifice ayant été détruit depuis longtemps n'attire pas l'attention de tous les passants.

Klinghardt dans son livre intitulé *Türkischer Bäder*, s'est longuement arrêté sur cet immeuble et en a tracé des croquis. Seulement il s'est trompé lorsqu'il a voulu fixer les bases de circulation de cette œuvre. Nous les avons expliqués et comparés à l'aide des chiffres que nous avons ajoutés sur notre plan. D'après le plan de *Klinghardt*, l'endroit N. I. est un réservoir d'eau et non une entrée. Quant au N. IV, il a été construit pour être utilisé comme entrée et non comme une salle de bain. Les autres parties sont des cellules. Toutes les façades de ces cellules existent aujourd'hui ainsi que des formes très remarquables qui présentent des particularités sur les coupoles. Cet immeuble doit avoir été construit au XIV^e siècle. Il présente des ressemblances avec les stalactites du *Yechil Djami*. Nous pouvons, sans trop d'erreur, compter cette œuvre parmi celles de l'école d'Iznik. L'immeuble fut le bain d'un palais ou d'un hôtel particulier. *Enliya Tchélébi* ne l'a pas mentionné dans ses voyages, ce qui renforce cette dernière supposition. Au point de vue de l'histoire de l'art turc, il est nécessaire de faire des recherches sur cette œuvre et de l'étudier à fond.

18 — Bain de *Hadji Hamza*

XV^e - XVI^e siècle (Fig : 85 - 89)

C'est un bain double sans épigraphe sis en face de la mosquée *Mahmoud Tchélébi*. La partie destinée aux coupoles est plus petite et plus vieille, tandis que la partie destinée aux bains est plus neuve. La forme du plan démontre clairement cette différence. La date de construction n'est pas connue exactement. La partie pour hommes est plus élevée, large et spacieuse. Les murs sont en moellons mais d'un travail soigné. Les cabines pour se déshabiller sont très élevées, tandis que les autres parties sont beaucoup plus basses et étendues. Le plan n'est pas symétrique. La particularité la plus importante de cette œuvre réside dans les stalactites des pendentifs de la coupole dans la partie pour hommes. Il n'est pas possible de voir cette même forme sur une autre œuvre. Les dômes de chaleur présentent, vues de l'extérieur, une forme conique aplatie. Dans l'intérieur de l'*Anatolie*, les œuvres architecturales ayant suivi la tradition seldjoucide, il est possible d'y trouver les mêmes formes. Ce système a été pratiqué jusqu'à la fin du 16^e siècle, sans toutefois apparaître à Istanbul.

19 — *Le grand Hamam*

XVI^e siècle (Fig : 90)

Cet immeuble a été détruit pendant l'incendie d'Iznik. Actuellement il est abandonné et en ruine. Il présente une forme symétrique, comme le hamam double; on ignore la date de construction.